

La Colombienne Adriana Granados a atterri à Saint-Etienne

ADRIANA GRANADOS a quitté la Colombie, il y a cinq ans, avec un diplôme de styliste en poche, conclu par un mémoire sur Christian Dior, pour s'installer en France, «*le pays de la mode*». Elle retourne en Colombie du 24 au 29 avril prochain comme invitée d'honneur de la Fashion Week de Carthagène (50 exposants, dont 15 jeunes créateurs et 2.000 visiteurs), où elle disposera d'un stand pour présenter ses modèles et participera à un défilé.

La jeune créatrice, qui a implanté sa boutique-atelier à Saint-Etienne, a parcouru du chemin depuis son arrivée dans l'Hexagone. Lauréate du concours 2004 de jeunes créateurs *Talents Aiguilles*, organisé par l'*Edhec* (école de commerce de Lille), elle a créé également sept modèles présentés lors d'une exposition dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon. Primée «jeune créatrice 2005» à *Artis'Art*, Salon de l'artisanat de Saint-Etienne, et adhérente au *Village des Créateurs* du passage Thiaffait (Lyon), elle prépare pour la rentrée prochaine une collection de prêt-à-porter féminin haut de gamme proposée aux boutiques. Histoire de passer la vitesse supérieure, après avoir testé son ta-

lent auprès d'une clientèle pour qui elle réalise sur mesure robes de mariée et robes de soirée.

Ses modèles actuels, aux lignes épurées et parfois déstructurées, jouent sur le mélange des matières, avec une prédilection pour les satins, l'organza, les bustiers aux couleurs vives, dont les tissus très inspirés du cubisme ont été dessinés et fabriqués spécialement pour elle par Gilbert Monin. «*Une rencontre coup de cœur*», comme l'explique Adriana Granados, a eu lieu avec cet industriel retraité des travaux publics, qui dirige à Lyon *L'Embarcadère*, lieu culturel accueillant défilés de mode, expositions et concerts. Celui-ci crée ses tissus sur informatique et les fait ensuite échantillonner et fabriquer en sous-traitance dans la région Rhône-Alpes.

Aujourd'hui, Adriana Granados, en phase de création de sa future collection de prêt-à-porter, a confié à son mari l'aspect commercial de ce développement. De son côté, Gilbert Monin se dit «*prêt à la soutenir dans cette nouvelle phase*». Le déplacement à Carthagène est aussi un premier pas en direction du continent américain.

CATHERINE PAYEN ●